

Mais septembre nous abandonne  
Et les rayons de messidor  
Ont doré des bois la couronne.

Pleine de soleil et de fleurs,  
Cette toile est une caresse :  
C'est bien la cachette des cœurs,  
Où tout se fond dans la tendresse  
Inexprimable des couleurs.

Les arbres à l'écorce blanche  
Ont de féminines douceurs.  
Dans les parfums le cœur s'épanche  
Ecoutant les oiseaux jaseurs  
Qui chantent l'amour sur la branche.

EUGÈNE FROMENT. — 234. — *Navigateur.*

C'est lui que nous chantions, ô Muse,  
L'antique dieu, le dieu nouveau.  
Pour lui tout est jeu : qu'il s'amuse,  
Notre immortel petit bourreau !

Une amphore flottant sur l'onde  
Lui fait un navire léger.  
Souffle une brise vagabonde,  
Et vogue, gentil passager !

Sans crainte des ondes mortelles  
Vogue, ô malicieux enfant !  
Car lorsque l'on se sent des ailes,  
Que font la tempête et le vent ?

(*A suivre*).

MARIUS GRILLET.